La Série M^IM^{III}(XO₄)₂.*n*H₂O: Structure Cristalline de KFe(CrO₄)₂.2H₂O, Nouveau Type dans la Série des Chromates des Fer Dihydratés

PAR PIERRE GRAVEREAU ET ANTOINE HARDY

Laboratoire de Cristallochimie Minérale, Groupe de Recherche de Chimie-Physique de la Combustion, Université de Poitiers, 40 av. Recteur Pineau, 86 Poitiers, France

(Reçu le 21 février 1972)

KFe(CrO₄)₂.2H₂O crystallizes in the monoclinic system, space group C2/m. Lattice parameters are a = 10.857, b = 5.505, c = 10.374 Å, $\beta = 137.87^{\circ}$; Z = 2. The structure has been refined by a new method using Estimation Optimal Algorithm (Tournarie, M. & Hardy, A. C.R. Acad. Sci. Paris, Série B. (1972). **274**, 128). The method of minimizing is a simplex one. The final R value for the 360 observed reflexions is 0.113. The (FeO₄.2H₂O) octahedra are linked by (CrO₄) tetrahedra to form n[Fe(CrO₄)₂.2H₂O]⁻ chains parallel to the b axis. These chains are held together by the potassium ions. In the M¹Fe(CrO₄)₂.2H₂O] family, KFe(CrO₄)₂.2H₂O is the most symmetrical structure type; NaFe(CrO₄)₂.2H₂O, which crystallizes in the space group C2/c, is the less symmetrical one. Actually these are the only known types for compounds of general formula M¹M¹¹¹(XO₄)₂.2H₂O.

Introduction

L'étude chimique des chromates de fer de formulation générale M¹Fe(CrO₄)₂.*n*H₂O a été entreprise par Bonnin, Hardy & Lecerf (1968) (M¹ est un cation monovalent, *n* est le degré d'hydratation). Nous en effectuons l'étude structurale. Déjà nous avons déterminé la structure de NaFe(CrO₄)₂.2H₂O (Hardy & Gravereau, 1970) et de NH₄Fe(CrO₄)₂ β (Hardy & Gaboriaud, 1972). Ce mémoire expose la détermination de la structure cristalline du chromate de fer et de potassium dihydraté et situe ce nouveau type dans la série des composés M¹Fe(CrO₄)₂,2H₂O pour laquelle M¹ est Na⁺, K⁺, Tl⁺ ou NH₄⁺.

La structure de NaFe(CrO₄)₂,2H₂O est, à notre connaissance, le premier type structural pour les composés M^IM^{III}(XO₄)₂,2H₂O. Il se décrit de façon simple à partir des environnements octaédrique du fer [FeO₄.(H₂O)₂] et tétraédrique du chrome (CrO₄). Les octaèdres sont reliés entre eux par les tétraèdres de façon à constituer des chaînes n[Fe(CrO₄)₂.2H₂O]⁻, parallèles à la direction [010]. Les chaînes ainsi constituées sont reliées entre elles par les ions Na⁺ dont la coordinence est 8.

Données expérimentales

Des monocristaux du composé du potassium ont été préparés par Bonnin (1970) à partir d'un système constitué de:

$$K_2O = 1,62\%$$
; $Fe_2O_3 = 2,75\%$;
 $CrO_3 = 24,05\%$; $H_2O = 71,58\%$

et réalisé à l'aide d'une solution de chromate ferrique et de $K_2Cr_2O_7$. Il faut plusieurs semaines pour que ce système, peu différent des solutions saturées à cette température, laisse déposer des cristaux. C'est un composé rouge translucide. La symétrie est monoclinique. Les monocristaux s'inscrivent dans un parallélépipède droit d'environ 0,1 mm de longueur d'arête et dont la hauteur est parallèle à la direction [010]; les faces développées en zone avec cette hauteur sont parallèles aux plans {10T} et {20T}. Aucun clivage particulier n'est observé.

Les valeurs de paramètres ont été affinées à partir d'un ensemble de 28 taches les plus précises [20 (h0l);8 (hkh)] observées sur les strates équatoriales de diagrammes de cristal tournant autour des axes [010] et [101]. Nous avons utilisé le programme d'affinement statistique SPSRM. 379 de Bibian & Tournarie (1966). La densité a été mesurée par picnométrie dans le bromobenzène (Bonnin, 1970). Les résultats sont les suivants (les écarts types sont indiqués entre parenthèses):

$$\begin{array}{ll} a = 10,857 \ (4) \ \text{\AA} & V = 416 \pm 1 \ \text{\AA}^{3} \\ b = 5,505 \ (3) & Z = 2 \\ c = 10,374 \ (3) & d_{o} = 2,88 \pm 0,01 \ \text{g.cm}^{-3} \\ \beta = 137,87 \ (3)^{\circ} & d_{x} = 2,90 \pm 0,01. \end{array}$$

Les règles d'existence des raies de diffraction ont été déterminées à partir de rétigrammes de Rimsky. La seule règle mise en évidence est h + k = 2n pour les plans (*hkl*), règle conforme aux groupes spatiaux: C2/m (C_{2h}^3) , Cm (C_s^3) et C2 (C_2^3) .

Unere pmière indication, en ce qui concerne le choix du groupe spatial, nous est fournie par l'étude de l'évolution des spectres infrarouges dans la série $M^{1}Fe(CrO_{4})_{2}.2H_{2}O$ (Mellier, Gravereau & Bonnin, 1972). On observe de façon nette la disparition du dédoublement des modes v_{2} et v_{4} (O-Cr-O) quand on passe du composé du sodium aux autres composés. L'apparition du dédoublement pour le spectre du sodium est conforme à la corrélation entre le groupe de site C_{1} de l'entité (CrO₄) et le groupe facteur C_{2h} . Dans le chromate de potassium, pour lequel nous expliquerons plus loin que l'hypothèse structurale peut être extrapolée de la structure connue de NaFe(CrO₄)₂.2H₂O, le chrome devra occuper un site C_s dans les groupes spatiaux C2/m et Cm ou un site C_1 dans le groupe spatial C2. Or seules les corrélations du groupe de site C_s , avec les groupes facteurs C_{2h} et C_s , permettent d'expliquer la disparition du doublet. Le groupe spatial C2 est donc à exclure.

L'indétermination subsiste entre les groupes spatiaux C2/m et Cm. L'hypothèse structurale signalée plus haut suggère de rechercher la structure dans un premier temps dans le groupe spatial centrosymétrique C2/m.

Les intensités des réflexions ont été mesurées à partir de rétigrammes de Rimsky obtenus par la méthode dite 'à cône constant' et avec intégration. Le rayonnement utilisé est la raie $K\alpha$ de l'anticathode de molybdène (filtre au zirconium). Une série de rétigrammes (*hkl*), (k=0,5) a été réalisée avec plusieurs temps de pose pour chaque plan réciproque 'photographié'. Le dépouillement a été fait visuellement à l'aide d'une échelle étalon. Un ensemble de 360 réflexions indépendantes a été ainsi obtenu sur 874 possibles. Les intensités observées ont été corrigées du facteur de Lorentz-polarisation. Les corrections d'absorption ont été négligées ($\mu=49,3$ cm⁻¹).

Résolution et affinement de la structure

Pour déterminer la structure cristalline de $KFe(CrO_4)_2.2H_2O$, nous avons utilisé une hypothèse de départ déduite de la structure du composé sodé.

En effet, pour NaFe(CrO₄)₂.2H₂O, les règles générales d'existence des réflexions sont h+k=2n (hkl) et l=2n (h0l) caractéristiques du groupe spatial C2/cdans lequel est décrite la structure. Cependant, en plus des extinctions systématiques, on observe un affaiblissement des réflexions (*hkl*) telles que l+k=2n+1. Si ces réflexions affaiblies étaient toutes rigoureusement éteintes, nous serions dans le même cas que pour le composé du potassium, la maille serait de volume moitié avec groupe spatial C2/m. Dans le réseau NaFe(CrO_4), 2H₂O le plan de glissement diagonal *n* fait donc également office de pseudo-miroir m. Pour passer d'un réseau à l'autre, nous avons fait le changement d'axes cristallins satisfaisant aux conditions classiques: le choix de l'origine est celui des International Tables for X-ray Crystallography (1952), b parallèle à l'axe

binaire, β supérieur à 90° et c inférieur à a. La Fig. 1. illustre le changement d'axes.

Dans le trièdre relatif au chromate de sodium, de



Fig. 1. Schéma de passage de la maille simple du composé potassique (groupe C2/m) à la maille double du composé sodique (groupe C2/c).



Fig. 2. Schéma d'une chaîne $n[Fe(CrO_4)_2.2H_2O]^-$ parallèle à l'axe b.

Tableau 1. Paramètres atomiques

Les écarts-types sur les différents paramètres sont indiqués entre parenthèses. Les coefficients d'agitation thermique isotrope B sont indiqués en $Å^2$.

		x	У	Ζ	В
Fe	2(a)	0,0	0.0	0.0	1.12 (11)
Cr	4(i)	0,6839 (5)	0.0	0.2894 (5)	0.79 (8)
K+	2(d)	0,0	0.5	0.5	2.02 (16)
O(1)	8(j)	0,6797 (16)	0,7394 (25)	0,1933 (18)	1.52 (22)
O(2)	4(i)	0,5103 (31)	0,0	0,2477 (34)	2.32 (40)
O(3)	4(i)	0,8724 (36)	0,0	0,5168 (39)	2,82 (44)
H ₂ O	4(<i>i</i>)	0,1229 (20)	0,0	0,9157 (22)	0,82 (25)

vecteurs de base \mathbf{a}_{Na} , \mathbf{b}_{Na} , \mathbf{c}_{Na} , les composantes des vecteurs \mathbf{a}_{K} , \mathbf{b}_{K} , \mathbf{c}_{K} , $\overrightarrow{O_{Na}O_{K}}$ sont les suivantes:

$$\mathbf{a}_{\mathbf{K}} \begin{cases} \mathbf{0} \\ \mathbf{0}; \quad \mathbf{b}_{\mathbf{K}} \\ 1 \end{cases} \begin{cases} \frac{\mathbf{0}}{1}; \quad \mathbf{c}_{\mathbf{K}} \\ 0 \end{cases} \begin{cases} \frac{1}{2} \\ \mathbf{0}; \quad \overrightarrow{O_{\mathbf{Na}}O_{\mathbf{K}}} \end{cases} \begin{cases} \frac{1}{4} \\ \frac{1}{4} \\ \frac{1}{4} \\ 0 \end{cases}$$

La transposition des coordonnées réduites correspondant à ce changement de vecteurs de base est alors la suivante:

$$x_{\rm K} = x_{\rm Na} + z_{\rm Na} - \frac{1}{4}, \ y_{\rm K} = \frac{1}{4} - y_{\rm Na} \ \text{et} \ z_{\rm K} = 2x_{\rm Na} - \frac{1}{2}.$$

Cette transposition et la substitution du pseudo-miroir par un véritable miroir nous fournit notre hypothèse structurale de départ.

Les premiers calculs ont été faits en attribuant à tous les atomes un coefficient d'agitation thermique isotrope moyen B égal à 1 Å².

Les facteurs de diffusion utilisés pour les ions K⁺,

Tableau 2. Facteurs de structure calculés et observés

нL	Fc	K Fo	нL	Fe	K Fo	нL	Fe	K Fo	HL	Fc	KFo	нL	Fe	κFo	нL	Fc	κFo	нL	Fc	K Fo
8 \	מבפלטט מלקים לאיר איר איר איר איר איר איר איר איר איר	a na ang ang ang ang ang ang ang ang ang	22333222222222222222222222222222222222	an and a substantian and a substantiantian substantiantian and a substantiantiantiantiantiantiantiantiantiant	ar estas a constant a ser a constant estas en es Estas estas en estas en estas est		がた。 あた、ためた、たちからは、日本、日本、日本、日本、日本、日本、日本、日本、日本、日本、日本、日本、日本、	的复数使气化的过去式和过去分词 化化合物化合物 化化合物化合物化合物化合物化合物化合物化合物化合物化合物化合物化合物化合物化合物		rdanasekranaarrestere darstebebeteteter darstebebetetetetere saretsrestereteteteretetete	ar view and and and and and a start a start of a start of the start of	ининининин солос <u>(1935) - 1988) - 1988</u> 2009-рокторальности (1 <mark>8</mark> 20 <u>8</u>) - 1988) - 1989)	נים בין אר אין	,此后,以此为于二月,是是我们的公司是是这个是一部的问题的公司的部分,一部的的最优的问题的是我们是的是我们的问题。	٢٠٠٠٠	ar of an and a second and a second to be a second a secon	がいったが、 いっいかっし、おしかん、フルース 外にはったいったからしからいため、「かい」ないたななないかった。 なった、ついたいため、ためにないたいたいではないたいたいでしたからいため、「かい」ないたいためにはないたいです。	こうかいか かんかかかい ビンクレッション アンチョン アンビン ひかん ひかん ひかん ひかん しょう ひん しょう ひょう ひょう ひょう ひょう ひょう ひょう ひょう ひょう ひょう ひ	的情况的过去式和过去分词来,这时代的时候,不是他们的时候,我们也不能有些一些有些人的事情。	▲ たわたいとした ほかえたれ であしたから というたい ともわたれたい ためわたい とあれたい にあから (1単の)を用き というか だいがた たいかい おうかん いろう あいのう おうかは いんずい

Tableau 3. Distances et angles

Les écarts-types sont indiqués entre parenthèses.

4 Fe'-O(1) 2 Fe'-H ₂ O' 2 Cr-O(1)	1,940 (18) Å 2,069 (22) 1,730 (20)	O(1) -Fe'-O(1') $H_2O'-Fe'-O(1)$ O(2) -Cr-O(3)	85,7 (1,1)° 88,2 (0,8) 111,1 (1,9)
1 Cr - O(2) 1 Cr - O(3)	1,590 (35) 1,610 (40)	O(2) - Cr - O(1) O(3) - Cr - O(1) O(1) - Cr - O(1')	108,9 (1,4) 107,8 (1,6) 112,2 (1,2)
4 K'-O(1) 4 K'-O(3) 2 K'-O(2) H_2O-H_2O'	2,746 (18) 3,146 (40) 2,703 (35) 3,332 (22) 2,790 (30)		
$H_2O = O(1)$ $H_2O = O(3')$	2,798 (45)		

Fe³⁺ sont ceux calculés par Cromer & Waber (1964). Ceux de l'ion Cr⁶⁺ ont été obtenus par extrapolation à partir des valeurs indiquées pour les ions isoélectroniques. Pour l'ion O²⁻, nous avons utilisé les valeurs calculées par Tokonami (1965). Ces facteurs ont été corrigés de la dispersion anomale. Les termes correctifs utilisés sont ceux indiqués dans les *International Tables for X-ray Crystallography* (1962). Avec l'hypothèse de départ, on obtient, pour le coefficient de désaccord classique R ($R = \sum ||F_c| - kF_o|/\sum kF_o$), une valeur égale à 0.20: nous l'avons donc utilisée directement pour un affinement.

Dans le stade de l'affinement, nous avons utilisé une méthode originale appliquant l'algorithme optimal (Tournarie, 1969). Le mode de minimisation employé est un mode à simplexe adapté par Bibian (1965). La transcription pour utilisation sur ordinateur a été réalisée sous forme de programme *SPSRM* 386, actuellement chargé sur IBM 360–91 au C.E.N. de Saclay (C.E.A.) et IBM 360–75 au C.I.R.C.E. (C.N.R.S.).

Les valeurs des coordonnées atomiques, des facteurs d'agitation thermique isotrope et des facteurs d'échelle des plans réciproques différenciés ont été affinées. La valeur terminale du facteur du désaccord est R=0,113pour les 360 réflexions observées.

Une poursuite de l'affinement a alcrs été tentée dans le groupe non centrosymétrique Cm. Le nombre de variables est considérablement augmenté (38 coordonnées réduites et coefficients d'agitation thermique isotrope au lieu de 18). En effet le groupement (FeO₄. 2H₂O) passe de site C_{2h} en site C_s et le groupement (CrO₄) de site C_s en site C_1 . L'affinement se poursuit, mais il apparaît nettement que le minimum ainsi obtenu pour la fonction de coût minimisée (Tournarie & Hardy, 1972) est un minimum purement mathématique sans signification physique, dû simplement à l'augmentation du nombre de variables.

En effet, d'une part les coefficients d'agitation thermique prennent des valeurs aberrantes (anormalement grandes pour certains atomes – anormalement basses voire avec tendance à devenir négatives, pour d'autres), d'autre part le meilleur accord pour le critère d'évaluation est réalisé avec des intervalles d'incertitude uniformément élevés et accompagné d'une diminution du taux de l'information expérimentale au bénéfice des informations *a priori* (distances interatomiques). Notons, de plus, que ces intervalles d'incertitude n'excluent pas la solution déterminée dans le groupe spatial C2/m.

La structure de KFe(CrO₄)₂,2H₂O sera donc décrite

Tableau 4. Caractéristiques cristallographiques de divers composés dans la série M¹Fe(CrO₄)₂,2H₂O

МĬ	Type structural (Groupe	0	h	C	ß	dr	down	Z
NI-	Ture Na (C2/a)	14 247 8	5 125 %	10 680 Å	100 300	2.96	2 97	4
ina K	Type Na $(C 2/c)$	14,247 A 10.857	5,505	10,0374	137.87	2,90	2,88	2
TI	(C2/m)	10,838	5,54	10,373	137,4	4,16	4,14	2
NH_4		10,96	5,54	10,45	137,4	2,64	2,61	2

dans le groupe centrosymétrique C2/m. Les valeurs finales des coordonnées réduites atomiques et des facteurs d'agitation thermique isotrope, ainsi que les écarts-types correspondants sont groupés dans le Tableau 1. Le Tableau 2 donne les facteurs de structures observés et calculés.

Discussion

L'édifice cristallin

L'édifice cristallin se décrit de façon simple à partir de l'environnement tétraédrique du chrome (CrO₄) et de l'environnement octaédrique du fer (FeO₄.2H₂O). Les octaèdres sont reliés entre eux par les tétraèdres de façon à constituer des chaînes n[Fe(CrO₄)₂.2H₂O]⁻, parallèles à la direction [010] (Fig. 2). Un octaèdre partage 4 de ses sommets (occupés par l'oxygène) avec 4 tétraèdres (les 2 autres sommets sont occupés par les molécules d'eau). Un tétraèdre partage 2 de ses sommets avec 2 octaèdres consécutifs dans la direction [010]. Les atomes d'oxygène concernés seront dits 'communs'. Les deux autres atomes d'oxygène non partagés du tétraèdre seront dits 'libres'.'

Les chaînes $n[Fe(CrO_4)_2.2H_2O]^-$, ainsi constituées, sont reliées entre elles par les ions K⁺. L'environnement de l'ion K⁺ est de dix atomes d'oxygène à des distances comprises entre 2,70 et 3,15 Å (Tableau 3). La Fig. 3 représente une vue de l'édifice cristallin suivant la direction [010]. L'environnement du potassium y est indiqué en pointillé.

Environnement octaédrique du fer

Cet environnement a été schématisé sur la Fig. 4. La direction de la liaison $Fe'-H_2O'$ s'écarte quelque peu de la direction de la normale n'-Fe'-n au plan

O(1)-Fe'-O(1'). Mais l'écart le plus important, avec l'octaèdre régulier, réside dans la faible valeur de l'angle O(1)-Fe'-O(1') (85,7°).

Il y a un 'écrasement' de l'octaèdre dans la direction [010], phénomène également observé dans la structure du composé du sodium (Hardy & Gravereau, 1970). Les valeurs des distances Fe–O (1.94 Å) et Fe–H₂O (2.07 Å) sont en bon accord avec celles généralement trouvées.

Environnement tétraèdrique du chrome

Dans cet environnement, nous avons distingué les oxygènes 'communs' [O(1) et O(1')] des oxygènes 'libres' [O(2) et O(3)] (Fig. 5). Comme dans le cas du composé du sodium, cette distinction s'avère justifiée par la valeur des distances Cr-O 'commun' (1.73 Å) supérieure à la valeur moyenne des distances Cr-O 'libre' (1.60 Å). La dispersion angulaire (Tableau 3) peut être considérée comme faible par rapport à la valeur idéale de 109°28' (hybridation d^3s du chrome Cr⁶⁺).

Environnement des molécules d'eau

L'étude de l'environnement des molécules d'eau a

pour objet l'éventualité d'une liaison hydrogène. Entre molécules d'eau, une telle liaison est exclue par la distance H_2O-H_2O' (3.33 Å) très supérieure à la distance O-O généralement admise pour la liaison hydrogène (2.5Å). Par contre, les distances molécules d'eau-oxygène $H_2O'-O(4)$, $H_2O-O(3')$ ne permettent pas de conclure



Fig. 3. KFe(CrO₄)₂.2H₂O - vue de l'édifice cristallin suivant la direction [010]. Les hachures représentent les atomes entre y = b/2 et b.



Fig.4. Environnement octaédrique du fer.



Fig. 5. Environnement tétraédrique du chrome.

(Tableau 3); cependant dans l'étude infra-rouge menée parallèlement, un déplacement faible de la fréquence de vibration de valence de O-H a été observé et la présence de liaisons hydrogène importantes estainsi exclue.

Conclusion

Les études radiocristallographiques et infra-rouges entreprises parallèlement font apparaître dans la série $M^{I}Fe(CrO_{4})_{2}.2H_{2}O$ l'existence d'un seul motif structural, la chaîne $n[Fe(CrO_{4})_{2}.2H_{2}O]^{-}$, mais de symétrie plus ou moins grande suivant M¹. Deux types structuraux ont été déterminés: le type potassium, le plus symétrique, correspondant aux éléments monovalents M^I de grand rayon ionique (M¹ = K, Tl, NH₄) et le type sodium, moins symétrique où M¹ a un petit rayon ionique (M¹ = Na). Le Tableau 4 indique les caractéristiques cristallographiques des divers composés dont nous clisposons.

Les calculs nécessaires à ce travail or t été effectués au C.I.R.C.E. (C.N.R.S.).

Références

- BIBIAN, F. (1965). Colloque sur les calculs cristallographiques, Grenoble.
- BIBIAN, F. & TOURNARIE, M. (1966). Rapport S.P.S.R.M. n° 31, C.E.A.
- BONNIN, A. (1970). Thèse, Rennes.
- BONNIN, A., HARDY, A. & LECERF, A. (1968). C. R. Acad. Sci. Paris, Sér. C, 266, 1227.
- CROMER, D. T. & WABER, J. T. (1964). Los Alamos Scientific Laboratory Report, LA- 3056.
- HARDY, A. & GRAVEREAU, P. (1970). C.R. Acad. Sci. Paris, Série C, 271, 1304.

HARDY, A. & GABORIAUD, F. (1972). Acta Cryst. B28, 2329.

- International Tables for X-ray Crystallography (1952). Vol. I, p. 95. Birmingham: Kynoch Press.
- International Tables for X-ray Crystallography (1962). Vol. III, p. 215. Birmingham: Kynoch Press.
- MELLIER, A., GRAVEREAU, P. & BONNIN, A. (1972). J. Chim. Phys. A paraître.
- Токонамі, М. (1965). Acta Cryst. 19, 486.
- TOURNARIE, M. (1969). J. Phys. Radium. 30, 737.
- TOURNARIE, M. & HARDY, A. (1972). C.R. Acad. Sci. Paris, Série B, 274, 128.

Acta Cryst. (1972). B28, 2337

Formulas for the Cosine Seminvariants, $\cos (\varphi_1 + \varphi_2)^*$

By Herbert Hauptman

Medical Foundation of Buffalo, 73 High Street, Buffalo, New York 14203, U.S.A.

(Received 22 November 1971)

Expressions for the cosines of those structure seminvariants, $\varphi_1 + \varphi_2$, which are linear combinations of two phases, are found in terms of the observed magnitudes, |E|, of the normalized structure factors. These formulas have found important application in some recent crystal structure determinations.

1. Introduction

Explicit formulas for the cosines of single phases which are structure seminvariants (the so-called \sum_1 formulas) were first found almost twenty years ago (Hauptman & Karle, 1953). Again, expressions for the cosines of those invariants which are linear combinations of three phases were obtained some fifteen years ago (Hauptman & Karle, 1957; Vaughan, 1958). However, despite the fact that the space-group dependent linear combinations of two phases which are structure seminvariants have been known since 1953 (Hauptman & Karle), explicit formulas for their cosines in terms of the magnitudes of the normalized structure factors have been discovered only recently (Hauptman, 1971). A brief sketch of the derivation is presented here only for the space group P2. Analogous formulas and generalizations in the space groups $P2_1$ and $P2_12_12_1$ are merely quoted.

2. Space group P2

In the space group P2, $\varphi_{h_1k_1l_1} + \varphi_{h_2k_2l_2}$ is a structure seminvariant (or invariant) if and only if $h_1 + h_2$ and $l_1 + l_2$ are both even and $k_1 + k_2$ is zero. Only the special case that $k_1 = k_2 = 0$ is considered here although the more general case is readily treated in the same way.

If there are N identical atoms in the unit cell then the normalized structure factor E_{hkl} is defined by means of

$$E_{hkl} = \frac{2}{N^{1/2}} \sum_{\mu=1}^{N/2} \cos 2\pi (hx_{\mu} + lz_{\mu}) \exp (2\pi i k y_{\mu}) \quad (2.1)$$

^{*} Presented at the Ames Meeting of the American Crystallographic Association, August 15-20, 1971; Abstract El.